

ROBOTIQUE, MECANISATION ET HUMANITE ?

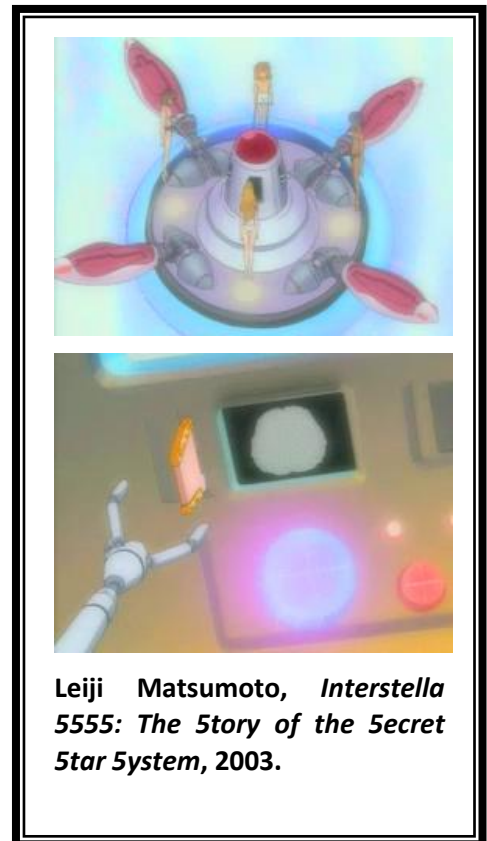
Document 1 : Charlie Chaplin, *Les temps modernes*, 1936.



Document 2 : Daft Punk, *Discovery*, « Harder, better, faster, stronger », 2002.

Work It
Make It
Do It
Makes Us
Harder
Better
Faster
Stronger
More Than
Hour
Our
Never
Ever
After
Work is
Over [x2]

Work It Harder Make It Better
Do It Faster, Makes Us stronger
More Than Ever Hour After
Our Work Is Never Over



Leiji Matsumoto, *Interstellar 5555: The Story of the Secret Star System*, 2003.

Document 3 : Philippe Borrel, *Un monde sans humains*, 2012.

XXIe siècle. Les machines sont devenues omniprésentes. Des applications robotiques aux nanotechnologies, elles envahissent notre espace. Mais ont-elles pour seul but d'améliorer notre existence ?

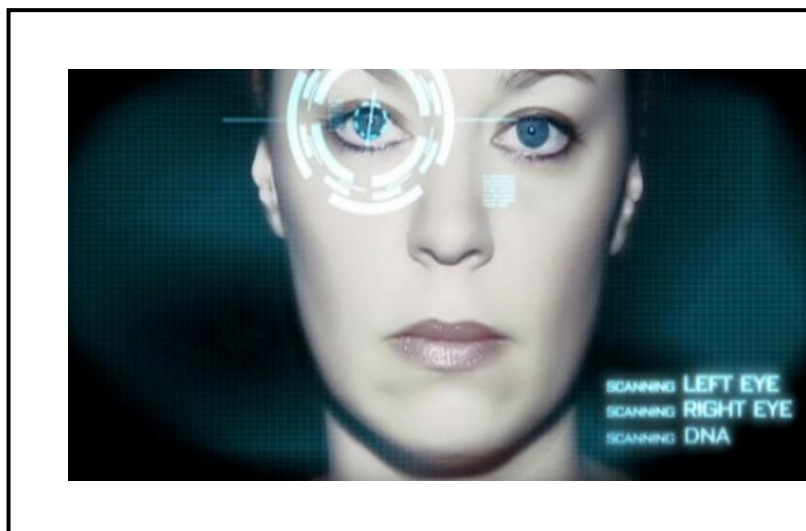


Depuis une quinzaine d'années, l'accélération du progrès technique a permis de réaliser des prouesses impensables. Refaire marcher des personnes amputées grâce à une prothèse bionique ou passer un entretien professionnel face à un robot ne relève plus de la science fiction. La technologie est partout. Elle régit nos rapports sociaux et va s'immiscer jusque dans nos corps. Mais jusqu'où laisserons-nous encore aller nos machines ? C'est cette question récurrente, à l'origine de nombreuses œuvres utopiques, que pose ici Philippe Borrel.

NOS CONSCIENCES SUR DISQUE DUR

Fondé sur une idée originale de Noël

Mamère, ce documentaire met en scène les débats controversés qui opposent des philosophes et certains scientifiques aux partisans du courant "transhumaniste". Les adeptes de ce mouvement de pensée, né aux États-Unis, voient dans les techno-sciences un moyen de créer un homme plus que parfait, bardé d'implants, dont les maladies et autres imperfections physiques seraient gommées grâce aux innovations technologiques. Les plus fervents vont même jusqu'à évoquer la possibilité de se jouer de la mort en sauvegardant nos consciences sur disque dur. Devant l'objectif de Philippe Borrel, des savants et des experts prônent l'avènement d'une société dans laquelle des hommes hybrides seraient connectés en réseau et se verraient remplacés par des cyborgs pour les tâches pénibles. Sortis des universités les plus prestigieuses, les plus exaltés affirment que cette nouvelle ère surviendra dans seulement quelques décennies, tandis qu'une partie de la communauté scientifique tire la sonnette d'alarme et met en lumière les enjeux politiques et économiques que cache ce scientisme acharné. Exosquelettes décuplant la force des soldats ou logiciels capables de décoder nos émotions et nos goûts, sont autant d'inventions contre lesquelles ils nous mettent en garde. Ce documentaire lève le voile sur un univers futuriste, plus réel et imminent qu'il n'y paraît.



CRITIQUE DE FILM : *Un monde sans humains, un doc sur le transhumanisme*¹, 23/10/2012.

Arte diffuse ce mardi "Un monde sans humains ?", documentaire réalisé par Philippe Borel (sur une idée originale de Noël Mamère) qui s'interroge sur les conséquences de l'avancée technologique. Augmenté, mécanisé, l'Homme sera-t-il encore Homme quand il se sera affranchi des contraintes de la chair ?

L'auteur

Guillaume Roche

Le documentaire diffusé ce soir sur Arte est résolument tourné vers le futur. *Un monde sans humains ?* questionne directement le devenir de l'espèce humaine face au développement des nanotechnologies ou de la robotisation du corps, en donnant tour à tour la parole à de nombreux spécialistes. Certains avancent différents scénarios d'évolutions que l'humanité pourrait embrasser, d'autres s'interrogent pour savoir si les machines ne nous veulent vraiment que du bien ?

Le documentaire fait aussi apparaître en filigrane que ce futur prophétisé serait finalement un peu plus proche qu'il n'y paraît. La médecine (en plus du domaine militaire) bénéficie de ces progrès. Hugh Herr, Directeur du Biomechatronics Lab au MIT, travaille sur des prothèses high-tech parce que lui-même a été amputé des deux jambes durant sa jeunesse, et comme Herr le dit avec justesse : "*il est motivé naturellement pour développer des prothèses*". Pour vaincre son handicap, le chercheur serait donc prêt à fusionner avec les machines.

Via le prisme de la médecine, l'homme parfait de demain prend forme, petit à petit, comme le souligne le célèbre futurologue, Ray Kurzweil. *"On parviendra à un point de basculement où grâce au progrès scientifique nous à gagnerons toujours un peu plus sur le temps. On y arrivera non pas en un seul grand bond en cochant la case : 'Je veux être amélioré par la technologie ou pas !', cela arrivera après des centaines et des milliers de petits pas. Chaque pas correspondra à une demande du marché, à une acception du marché, et les gens les accepteront, cela ne sera pas un choix radical. Il y a des millions de choix. Il y a déjà un million d'applications possibles pour des téléphones, il y aura de même un million de choix pour nous [ndlr : l'homme augmenté et mécanisé] à l'avenir."* Kurzweil prophétise en définitive que beaucoup de gens embrasseront volontairement ces évolutions. Les réfractaires seraient eux minoritaires.

Certains scientifiques, philosophes et activistes anti-technologies alertent à propos de cette nouvelle ère en gestation. Ils préviennent leurs contemporains du danger de *"la marche accélérées du progrès technologique et scientifique en ce début de siècle."* De la prothèse bionique d'Hugh Herr en passant par l'intelligence artificielle, la robotique, la génétique ou bien encore les nanotechnologies, tous ces secteurs font entrer l'homme et l'humanité dans une nouvelle ère baptisée "transhumanisme". Le courant de pensée répandu aux USA, en Asie et en Europe, soulève de nombreuses questions éthiques en définitive car le but ultime de certains partisans est de sauvegarder l'esprit de l'homme dans une machine et embrasser par la même une certaine forme d'éternité, comme l'explique un des intervenants du documentaire : *"dépasser l'humanité signifie nous intégrer à l'intérieur du réseau, ne plus limiter les sacs à viandes que nous sommes à la seule communication internet via un clavier avec des doigts, mais être une partie intégrante du réseau, devenir une partie du monde machine, c'est cela le transhumanisme"*.

SUJET DE REFLEXION

« Dépasser l'humanité signifie nous intégrer à l'intérieur du réseau, ne plus limiter les sacs à viandes que nous sommes à la seule communication internet via un clavier avec des doigts, mais être une partie intégrante du réseau, devenir une partie du monde machine, c'est cela le transhumanisme. »

Quelles réflexions sur l'humanité et la robotique ce jugement de l'un des intervenants du documentaire *Un monde sans humains* vous inspire-t-il ? Vous veillerez à répondre à cette question en prenant appui sur une étude précise de l'ensemble des documents présentés.

